10 N° 359 PATRIMOINE

# Le hameau de La Crettaz (Savièse): historique, artistique et industriel

Lors de la Fête-Dieu du 13 juin 1968, le village de Saint-Germain inaugure sa nouvelle bannière parrainée par Damien Luyet (1905-1974) et par Albertine Luyet-Léger (1917-2003). Le riche blasonnement, divisé en six quartiers, a été dessiné par l'instituteur Fernand Luyet qui, très symboliquement, a préservé l'identité villageoise. On reconnaît saint Germain et l'église paroissiale, les armoiries de Savièse, celles des familles « de Saint-Germain » et « de Prinzières » aujourd'hui éteintes, ainsi qu'une représentation de l'ancienne bannière de 1878. Le 6e quartier avec l'étoile, la tour et la roue dentée est dédié à La Crettaz.

### Géographie du hameau

Prinzières et La Crettaz sont donc associés à la Fête-Dieu de Saint-Germain. D'après la liste des parchets de Savièse en 1910, La Crettaz est délimitée au nord par la route du Sanetsch (les prés de Pratotset) et le Chemin de Zambotte, à l'est par la route de Crettaz (quartier Prabrunet), à l'ouest par le chemin de la Vaettaz et au sud par le chemin Roumaz-Zambotte. L'expression « derrière la Crête », toujours usitée, rend compte de cette situation géographique. Le quartier s'est aujourd'hui étendu spécialement vers le nord et



Au XIXe siècle, selon la carte Siegfried, le hameau de la « Crêta » est regroupé près de la maison de la tour. Le torrent de la « Crêta » est alimenté par des eaux provenant des étangs au nord des Binii. En 1910, les parchets de Bonse et de Pratotset sont séparés par le « chemin de la Scie » ce qui indique qu'une scierie y était déjà implantée et utilisait la force hydraulique de ce torrent. Malgré l'installation de l'électricité dans les ménages saviésans vers 1917, les roues de moulin ont encore tourné durant quelques années.

### Le 6<sup>e</sup> quartier de la bannière Lors de la signature des statuts



des hommes de Savièse en 1447, le hameau de La Crettaz est déjà habité et il apparaît sous le nom de Crista de Cheynyez (d'où le lieu-dit Tsinyé au pied du village de Saint-Germain). La tour, représentée sur la bannière, date du XVe siècle ; il s'agit probablement d'une maison-forte, dépendance du Château de la Soie.

Ernest Biéler, établi à La Crettaz dès 1896, s'y rend souvent. « Cette tour a un tel charme que j'ai tout de suite envie de peindre. Il v a quelque chose de pictural qui vous prend, une atmosphère de peinture. Et puis, quelle vue! » confie-t-il à son épouse Madeleine. L'étoile sur la bannière symbolise l'Ecole de Savièse et son rayonnement pictural grâce à la présence de Biéler à La Crettaz. Troisième élément : la roue. Elle symbolise la vie économique très développée dans ce quartier villageois. F. Luyet précise que le tout est sur fond or « car le travail engendre la prospérité ».

#### Première Société industrielle

René Luyet (1913-2009), dit René syndic, banneret de 1948 à 1978, a porté la nouvelle bannière sur les fonts baptismaux en 1968. Il avait à cœur de transmettre ses souvenirs et ses connaissances. La liste des onze membres fondateurs de la première Société industrielle de Savièse, juste



après la Première Guerre mondiale, a été sauvée de l'oubli grâce à son témoignage (voir encadré). Les fondateurs n'habitaient pas tous à La Crettaz et la population saviésanne bénéficiait des services de cette Société qui exploitait une scierie, une forge, une batteuse, un moulin, un foulon pour écraser les fruits et en récolter le jus au pressoir, ainsi qu'un atelier de charron qui confectionnait les chars et en particulier les roues. Les longues files de chars à blé dont les propriétaires attendaient leur tour à la batteuse durant le mois de septembre ont disparu vers 1965.

Edouard Roten (1902-1995) rachète cette Société vers 1923. Par un protocole du Conseil communal, on apprend qu'en 1925 il est autorisé à entreposer les billons sur la route communale à La Crettaz pour permettre la mise sous conduite du torrent. Parmi les gérants successifs de ces « usines agricoles », on relève les noms de Ferdinand Dumoulin (1900-1935) et de Pierre Luyet (1895-1983) de Frédéric. En 1946, Albert Debons (1913-1996) de



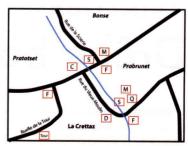
Publicité, carnet de fête, 1935.

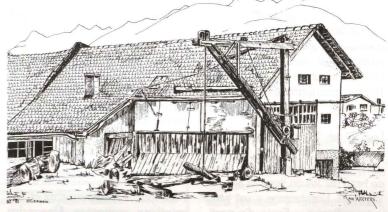


Ancienne forge Torrent & fils, 1998. Photo Chavaz.



Distillerie peu avant sa démolition en 2003. Photo Bretz.





Scierie A. Debons par Jan Wolters, Journal de Savièse, 1983.

Jules devient le principal exploi-

Jacques Niederhauser (1876-1925), charron venu d'Eriswyl (BE), travaille pour Edouard Roten, tout comme Alphonse Tacchini (1909-1995) venu de Collonges vers 1932. Ce dernier fonde dans les années 1940 une menuiserie/charpente contigüe à la scierie; il ouvre aussi une quincaillerie. Enfin, la distillerie, longtemps gérée par Albert (1914), Jean-Louis (1914) et Raymond Luyet (1917), diversifie l'activité du quartier.

#### Société Scierie de Savièse

Alexandre Luyet (1869-1936), papa de Marie de Diolly, exploite une autre scierie à l'emplacement de l'actuel studio-photo. Son père Germain-Ignace Luyet (1824-1882) était aussi scieur.

Jean Favre (1900-1973), juge de commune, rachète le bâtiment qui continue d'abriter une menuiserie ébénisterie. Y travaillent Clément Niederhauser (1907-1956), Maurice Varone (1901-1974) et Germain Reynard (1895-1972) de Chandolin. Georges Varone (1928), puis Georges Liand (1934) et Norbert Héritier (1933) gèrent la quincaillerie au rez. Vers 1953, la menuiserie est exploitée par Joseph Bagnoud (1918-1977) qui est aussi dépositaire des Pompes Funèbres associées de Chermignon. Bagnoud déménage sur la route de Drône et, en 1961, André Varone (1941) et Georges Héritier (1931-1989) y créent leur entreprise de menui-

Raymond Niederhauser (1913-1986) et son neveu Jacques (1933) ouvrent également une menuiserie à proximité en 1962. J. Niederhauser et A. Varone s'as-

socient et inaugurent leur nouvel atelier au Belvédère en 1968. Les locaux sont occupés par l'imprimerie Saprim dès 1973.

## Forges et cordonnerie

Le forgeron appointait et acérait les outils, cerclait les roues et les tonneaux, fabriquait des sonnailles et des clous, confectionnait des pentures (é j-éparé) et tout ouvrage de ferronnerie. Avec une spécialisation supplémentaire, il devenait maréchal-ferrant et ferrait les mulets ce qui constituait autrefois une importante activité. Trois forges se partagent le travail à La Crettaz.

Clovis Luyet (1920) dit Tchyódé rachète la forge d'Edouard Roten en 1944. La maréchalerie est complétée par la serrurerie, la quincaillerie et la représentation des motofaucheuses Rapid vers 1950. C'est l'emplacement de l'actuel garage Luyet.

Vers 1945, Marcel Berthouzoz (1896-1954) reprend la forge de Louis Torrent (v.1891-1935) située près du salon de coiffure « Chez Christiane ». Il collabore avec son fils Vital (1920) qui ouvre plus tard un atelier près la salle paroissiale.

Le forgeron Casimir Torrent (v.1878-1946), originaire d'Arbaz, travaille à La Crettaz « d'en haut » avec son fils Germain (1906-1971), maréchal-ferrant. L'entreprise se diversifie avec l'arrivée des machines agricoles: c'est la période des monoaxes Bucher. Justin Torrent rejoint l'entreprise familiale qui se transforme en garage à cause de l'abandon de la paysannerie traditionnelle.

Basile Zuchuat (1903-1994) est un des cordonniers de La Crettaz. Dès que la fabrication des chaus-

## Société « Jean Dubuis & Cie » (vers 1920)

- Jean Dubuis (1866-1945), capétan de Saint-Germain, père de Jean
- les quatre beaux-frères, Pierre Luyet (1881-1943) dou syndic, Jean-Baptiste Luyet (1884-1977), Joseph Roten (1889-1928) et Marcel Roten (1895-1952)
- Cyprien Jollien (1877-1926), meunier, père de Sylvain
- Alexis Favre (1878-1945), gérant de la Société, père de Firmin
- Germain Luyet (1889-1955) de Frédéric, scieur, père de Lina et Anastasie
- François Bridy (1868-1924) dit Tsasyou, père de Germain
- Joseph Jollien (1883-1932) de Drône, père d'Hermann et d'Aloys
- Joseph Dubuis (1877-1951), dit Feouepó, père de Jean, Catherine et



René Luyet, banneret, près de la scierie, 1973. Photo A. Zuchuat.

sures perd de l'importance, il s'adapte en confectionnant des courroies décorées pour les sonnailles et même en créant des chapeaux de sapeur pour la Fête-Dieu.

#### Le souvenir

Dès 1960, d'autres activités et entreprises se développent à La Crettaz: garages, arts ménagers, entreprises de bâtiments et de transports, de maçonnerie, de carrelages, distribution des eaux minérales. Le souvenir des premières activités industrielles restera en mémoire grâce à la dénomination des rues (Rue de la Scierie, Rue du Vieux-Moulin). La présentation plus détaillée des lieux, des ouvriers, des sociétés, des activités de chaque corps de métier et de l'impact de la politique saviésanne dépasse le cadre de cet article et mériterait qu'on s'y attarde. Toute information est bienvenue et permettrait de lever les approximations de cette première ébauche. Merci aux nombreuses personnes contactées qui ont aimablement fourni des renseignements.

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

# ALBERT DEBONS & Cie - SAVIÈSE

Téléphone No 21024



SOUDURE ÉLECTRIQUE

# Société Scierie de Savièse à la Crettaz - Savièse

SCIERIE - ATELIERS DE CHARRONNAGE ET MENUISERIE

Entêtes de factures datant 1945-46.



Maison de la Tour, La Crettaz. Carte postale ancienne.